n.° 48.

copie à l'or des iles.

Monsieur ~~n.° 70~~

ACADEMIE NATIONALE DE M

je me reprocherois, d'avoir été si longtems sans vous écrire, si je n'en eusse
été détourné par la crainte de vous distraire dans un tems qui pouvoit
vous être précieux. je n'ai pas même voulu le faire pour vous annoncer l'envoi
d'un faisan et de quelques perdrix en pate que vous avés du recevoir le
jour de Paques. j'apprehendois d'ailleurs que cela ne fut pas trop bon, parce
que le faiseur en a envoyé plein un fourgon, et la compagnie la plus nombreuse
n'est pas toujours la meilleure. dites m'en donc s'il vous plait des nouvelles,
et en particulier apprenés moi si on ne vous en fait point payer le port, parceque
j'ai deja éprouvé quelque infidelité sur cet article.

vous me marquiés dans votre derniere que vous aviés reçu de Chartres
un mémoire latin sur les loupes. il ne me fut pas difficile de deviner de qui
il pouvoit être; mais comme celui que je croyois seul capable d'écrire ceci
en latin, ne m'en avoit point fait confidence, je ne lui en parlai point.
j'ai depuis été éclairci du fait, et mes conjectures sur l'autheur, qu'il est
inutile de vous nommer, se sont trouvées justes. il avoit fait le mémoire
il y a quelques années et n'en étant pas content, il l'avoit laissé de coté,
et avoit même voulu le jetter au feu. Un sien frere très digne Pretre
l'en empecha. C'est lui qui l'ayant volé à l'autheur sans qu'il s'en soit
apperçu, a jugé à propos de vous l'envoyer à son insçu. il m'en fit confidence
environ quinze jours ou trois semaines après avoir commis cette infidelité
et c'est par moi que l'autheur l'a sçu, il en a été très mortifié, et l'indiscretion
de son frere a pensé les brouiller. je crois tout cela très vrai, et très peu
important pour vous. voici quelque chose qui pourra vous interresser davantage.

nous disséquames hier un confrere mort la veille agé d'environ quarante
huit ans. sa maladie avoit duré près de sept mois, dont il en a passé plus de la
moitié au lict. je ne l'ai vu que trois semaines avant sa mort. il étoit
alors dans un état de fievre lente et de marasme qui me parurent
ne laisser aucune espérence. sa maladie lui avoit toujours semblé ainsi
qu'à ceux qui l'ont vu avant moi n'être qu'une sciatique. sur l'histoire

ARC 61 n.° 74

qu'il m'a faite lui même de qu'il avoit éprouvé, et de ce qu'il sentoit encore, j'en ai jugé comme les autres. Comme il est rare qu'une sciatique prenne cette tournure, et qu'on en meurt, j'ai désiré qu'il fût ouvert, et la famille y a consenti. il y avoit six Chirurgiens à cette triste opération. Toutes les parties du bas ventre ont paru en bon état, même le rein gauche que l'on soupçonnoit un peu, parceque les muscles de lombes étoient un des principaux sieges de la douleur, et parce qu'il avoit paru pendant quelque tems dans les urines une apparence de sédiment purulent. j'ai demandé qu'on enlevât les muscles qui couvroient l'os des iles, ce qui a été fait. On a remarqué d'abord que les parties charnües les plus voisines de cet os laissoient transsuder quelque peu d'une liqueur jaunâtre et sanieuse dont elles étoient infiltrées ce qui annonçoit déja quelque chose. En avançant jusqu'à l'os, on a découvert qu'il étoit fracturé de haut en bas à environ trois travers de doigts de l'os sacrum, et que les bords de la fracture de chaque coté étoient comme dentelés et laissoient beaucoup de vuides. En pressant l'os il est sorti par cet endroit beaucoup de sanie d'un jaune grisâtre et en dégarnissant davantage l'os de ses chairs, on a vû que toute sa substance interne étoit détruite, qu'il n'en restoit que les lames externes très minces percées en plusieurs endroits, et formant une cavité dans toute l'étendue de l'os remplie de cette sanie; et que le cartilage avoit acquis une épaisseur très considérable. le femur et son articulation étoient d'ailleurs en très bon état, et on n'a rien apperçu dans le sujet, ni avant, ni pendant la maladie, ni par l'ouverture, qui pût faire soupçonner aucun virus soit scorbutique, soit écrouelleux, soit vérolique. Est ce donc l'humeur Rhumatismale qui auroit produit ce désordre? ou seroit ce une inflamation ~~produ~~ formée dès le commencement dans la substance même de l'os, qui y auroit produit un abcès de la nature de ceux qui peuvent se former dans l'intérieur des os. et ~~que~~ ~~avoit causé~~ les douleurs vives que le defunt a ressenties pendant si longtems ~~[illegible]~~ du coté gauche, qui s'étendoient vers l'os sacrum jusqu'au haut des vertebres lombaires, qui sembloient suivre le tournant de ~~bord~~ la crete de l'os des iles et s'étendre quelques fois le long de la cuisse et même de la jambe, auroient elles été l'effet de ce désordre dans la substance de l'os, sans qu'aucune humeur rhumatismale y eût part. ~~Ce~~ je vous présente le probleme. Au reste le reflux de cette sanie dans le sang me paroit avoir été la cause de la fievre lente qui a jetté le malade dans le marasme, et comme cette fievre a duré au moins deux mois et demi, il y a lieu de croire que cette destruction de la substance de l'os a commencé à s'établir au moins

deux mois et demi avant la mort. On m'a dit que lors que la vivacité de 2
douleurs l'avoit forcé de garder le lit, il avoit eu pendant après longtems une
fievre aiguë, c'est à dire vive, pour la quelle il s'étoit fait faire six saignées
sans obtenir de soulagement; que les tisanes sudorifiques avoient paru
augmenter le mal; et qu'il n'avoit trouvé de ressource que dans les calmants
narcotiques dont il étoit obligé d'user deux et trois fois dans les vingt quatre
heures; il n'a jamais rien paru à l'exterieur soit à la vuë soit au tact, et on
l'examina encore avec soin la veille de sa mort.
Quoiqu'un pareil état de l'os des isles ne soit pas fort commun, j'ai encore
été plus surpris de ce qu'on a remarqué dans la Poitrine, non qu'il soit rare
en lui même, mais parce qu'il est rare qu'un pareil mal ne s'annonce pas pendant
la vie par quelque symptome.
La poitrine du malade avoit toujours paru dans le meilleur état du monde.
pas la moindre toux, pas la moindre oppression, pas même lors qu'il se levoit
sur son séant, ce qui arrivoit assés souvent, ni lors qu'[illegible] pour lui donner
des remedes, on le tournoit sur le coté droit, ou il restoit quelques fois
assés longtems. Cependant en ouvrant la poitrine, sans compter y rien
trouver que de naturel, on a vu sa cavité gauche remplie de deux pintes
au moins, d'une serosité jaune dont le fond étoit un peu plus visqueux et
un peu plus rougeatre que le dessus; la pleure de ce coté étoit très épaisse
et paroissoit engorgée et même un peu noirâtre vers sa partie posterieure
et la portion du mediastin du même coté étoit pleine de glandes squirreu-
ses dont [illegible]eurs étoient grosses au moins comme des noisettes. Le
poumo[illegible]t seulement flétri et livide, mais il ne s'y trouvoit aucune
duret[illegible]re coté de la poitrine et le cœur étoient en fort
bon ét[illegible] C'est sans doute pourquoi sa respiration paroissoit libre; mais
pourquoi n'étoit elle pas gesnée lors qu'il étoit couché sur le coté dro[illegible]
j'imaginerois que l'état squirreux du mediastin de ce coté, et son épaisisse-
ment, car il en avoit acquis comme la pleure, lui donnoient la force de
soutenir le poids de l'eau de maniere que le coté droit ne se trouvoit point
gesné dans ses fonctions.
Mr. Philippe pourra vous envoyer un detail mieux fait et plus circonstancié
de tout ceci, quoiqu'il n'ait pas vu l'homme pendant sa maladie, mais il a
pû voir les desordres du Cadavre avec de meilleurs yeux que moi du
moins quant a l'os. il pourra joindre cette observation avec quelques autres
assés curieuses sur des maladies d'os qu'il vous prépare. je serois faché de lui faire tort.

Appercevés vous quelque liaison entre ces deux maladies? Pour moi je n'ai pas la vuë assés perçante pour la découvrir.

si j'ai manqué en ne vous écrivant pas plutôt, voila ma faute bien réparée si une lettre longue n'est pas encore une plus grande faute

je suis avec l'amitié la plus sincere et la plus respectueuse

de Chartres le 5 mai 1767. Monsieur

votre três humble et três obeissant serviteur Mazon

A

Monsieur

Monsieur Louis secretaire perpetuel de l'academie Royale de chirurgie rue des fossés St germain de l'auxerrois

a Paris